

**Séminaire en ligne de l'International Association for the Study of
Popular Music
Branche Francophone d'Europe**

Séance #7 le jeudi 3 mars 2022 de 17h à 19h

Scènes musicales : constructions locales et nationales

Séance animée par Stéphane ESCOUBET et William SPOK

Le lien de connexion Zoom sera envoyé sur demande en écrivant à
marion.brachet@ehess.fr

Toutes les séances du séminaire en ligne de l'IASPM-BFE sont enregistrées et partagées
sur la chaîne YouTube de l'association : **IASPM Branche Francophone d'Europe**
<https://www.youtube.com/channel/UCpffnCq71P4soqeSVdr0Rw>

Séminaire coordonné par Marion BRACHET
Comité scientifique : Emmanuel PARENT (Rennes 2), John MULLEN (Université de
Rouen) et Marion BRACHET (EHESS/Université Laval)

Stéphane ESCOUBET

Scènes musicales toulousaines : un projet scientifique, pédagogique et patrimonial

Il sera question d'un projet fraîchement engagé par le département Musique de l'université Toulouse-Jean Jaurès, en collaboration avec 4 institutions culturelles toulousaines particulièrement impliquées dans la patrimonialisation des Musiques actuelles en région. Le cœur du projet consiste en une cartographie et une chronologie des scènes musicales toulousaines, à partir d'une recherche de sources (fonds, archives), des recherches documentaires, et des entretiens auprès des acteurs. Il s'agit d'en identifier les principaux acteurs (artistes, projets musicaux, lieux de diffusion, festivals, labels, studios, associations, politiques culturelles, etc.), les réseaux constitués, les esthétiques, les jalons de cette histoire locale. À cette étape, l'heure n'est pas au bilan mais bien à la discussion des options théoriques et méthodologiques : quel type d'ancrage conditionne l'appartenance à une scène locale ? Peut-on se passer de cibler des esthétiques en particulier ? Comment conserver les archives recueillies ? Quelle valorisation patrimoniale ?

Professeur agrégé au département Musique de l'université Toulouse-Jean Jaurès depuis 2004, Stéphane ESCOUBET y intervient principalement en analyse musicale et au sujet des musiques actuelles. Il a soutenu en 2015 une thèse de musicologie (Paris 4) au sujet de la légitimation de la pop indépendante en France, et du rôle de la presse musicale (Les Inrockuptibles). Ses recherches abordent l'œuvre musicale à l'aune de ses réceptions (médias, fans, réseaux sociaux, etc.), l'articulation entre ces discours et les pratiques musicales qui en sont l'objet.

William SPOK

Le Metal chinois : des identités, une scène

Avec plus de 50 ethnies différentes officiellement recensées dans le pays, la scène Metal Chinoise n'échappe pas aux enjeux politiques, sociaux et identitaires qui construisent ses ethnies et leurs relations, notamment face à la culture han majoritaire en Chine. Le Metal se retrouve au centre de mécanismes de réappropriations, qui s'exprime au travers de sa facette la plus évidente : la « sinisation » du Metal. Éléments musicaux nationaux et/ou locaux, esthétique « chinoise » des pochettes, etc., sont les éléments les plus percutants de cette réappropriation mais elle s'exprime aussi lorsque des groupes décident de se réapproprier l'imaginaire occidental en pratiquant un Folk Metal aux inspirations viking et/ou médiéval fantastique. La réappropriation est un enjeu central du Metal chinois, influençant son histoire et sa construction. Dès lors, peut-on réellement parler d'une scène chinoise lorsque de nombreux groupes utilisent le Metal pour revendiquer leur spécificité locale ou nationale, d'autant plus que ce prisme d'expression est lui-même issu de la culture occidentale mondialisée et dominante ?

William SPOK est doctorant en Anthropologie Sociale et Cognitive au LAPCOS à Nice sous la direction d'Arnaud Halloy. Il finit sa thèse sur l'expression et la construction de l'identité chinoise dans le Metal après plusieurs mois sur le terrain à Pékin où il a pu notamment saisir l'importance des mécanismes de réappropriations du Metal par les metalleux chinois.